

Aboupa. Bayoupa. Bouyoupa. Mousoupa  
Α, Τριπύλαι Τριπύλαι ερωσιφόρος (νύκρ. Νόμ. Αδριαν. 1310 σ. 470  
is up to us in London

« Au S. de ce tal Bourou - lequel l'ancien Stin. de l'Orient  
(Boluwis) est le petit port de Porto-Lagos Ssambert  
(entre Kara-Agatch) et a peu de di- 1870 σ. 681-  
stance Boulouza (ou Baloustra de Kie-  
pert) qui répond à l'ancien Abolère mais  
tellement perdu dans des marécages insalubres,  
que ses ruines n'ont pas été explorées (Descr. mem.  
cité, p. 295.

(α) reaction  
Πολλοί  
(από το  
στύλο) (+B)

Si l'on en croit la fable, Adère aurait eu Hercu-  
le pour fondateur; mais, selon Hérodote, elle doit son origine  
à Timesias de Clazomènes, qui en fut, dans la suite, chas-  
sé par les Thraces. Les Perses, commandés par le Méde  
Harpage, s'étant emparés de Teos, les habitants abandon-  
nèrent leur patrie et vinrent fêter la ville d'Adère.  
Cinquante ans plus tard c'était déjà une cité impor-  
tante, car, lors de l'invasion de Xerxès, elle put four-  
nir de vivres ce grand roi et ses troupes. Vaincu à  
Salamine, Xerxès dans sa fuite demanda l'hospita-  
lité aux Adéritains et offrit à ses hôtes un glaive et  
une tiare d'or. En 408, Thrasybule, général athénien, s'  
empara d'Adère qui, selon Diodore, était à cette époque  
une florissante cité; mais une guerre qu'elle soutint con-  
tre les Triballes porta le premier coup à sa prospérité,

car après quelques succès partiels les Abdécitains furent  
 taillés en pièces: leur peste eût été consommée si Athènes  
 n'eût envoyé à leur secours quelques troupes commandées  
 par Chabrias. Après ces événements, les historiens ne  
 font plus qu'une mention d'Abdère; on sait cependant  
 qu'au moyen âge elle avait échangé son nom con-  
 tre celui de Polystylos. C'est la patrie des philoso-  
 phes Protagoras, Anaxarchos et Démocrite.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙΩΝ